

## La société historique de la Côte-du-Sud fête son 50<sup>e</sup> anniversaire

Volume 4, numéro 2, juin 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11244ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

### ISSN

1201-4710 (imprimé)

1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

(1998). La société historique de la Côte-du-Sud fête son 50<sup>e</sup> anniversaire. *Histoire Québec*, 4(2), 39–39.

# LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LA CÔTE-DU-SUD FÊTE SON 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE



*Mgr Wilfrid Lebon*



**SOCIÉTÉ  
HISTORIQUE**  
de la Côte-du-Sud



*Le notaire Louis-Auguste Dupuis*

Dans la région bas-laurentienne, plus précisément sur la Côte-du-Sud, deux hommes constituent des références incontournables. Mgr Wilfrid Lebon, professeur de littérature et supérieur du Collège de Sainte-Anne, et le notaire Louis-Auguste Dupuis, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. La Société historique régionale n'est rien d'autre que le résultat heureux de la rencontre de ces deux visionnaires.

Le premier, Wilfrid Lebon, est désireux d'écrire l'histoire plus que centenaire du sixième collège classique implanté en territoire québécois en 1827. Une fois rédigés les deux tomes de 500 pages chacun, Mgr Lebon fait face à une montagne de documents déjà utilisés ou encore utilisables par lui ou ses successeurs. Plutôt que de les retourner à leur lieu d'origine, il convainc les autorités de les conserver comme tels. Ce sera la naissance bien humble du premier centre d'archives.

De son côté, le notaire Dupuis transige longtemps avec des clients peu lettrés, mais à la mémoire prodigieuse. Il écoute, il interroge, il met par écrit. Pour réaliser ses actes légaux, il doit consulter de vieux contrats de vente, de donation, des testaments, etc. Il y retrouve des données significatives sur la vie quotidienne des habitants de la côte. Louis Dupuis connaît et maîtrise maints secrets ou aspects de la vie de ce milieu rural. Il porte en lui le souci de conserver les traces orales et écrites de la mémoire collective. Il privilégie les archives écrites.

Il suffira que ces deux hommes, Lebon et Dupuis, se rencontrent, partagent leur passion commune et leur rêve pour que naisse une société d'histoire régionale. En 1948, c'était chose faite... *La Société historique de Kamouraska* - c'était alors son nom - deviendra *La Société historique de la Côte-du-Sud* en 1954.